

Sorcières

Solo chorégraphique

C^{ie} à Pas Furtifs

Première septembre 2025

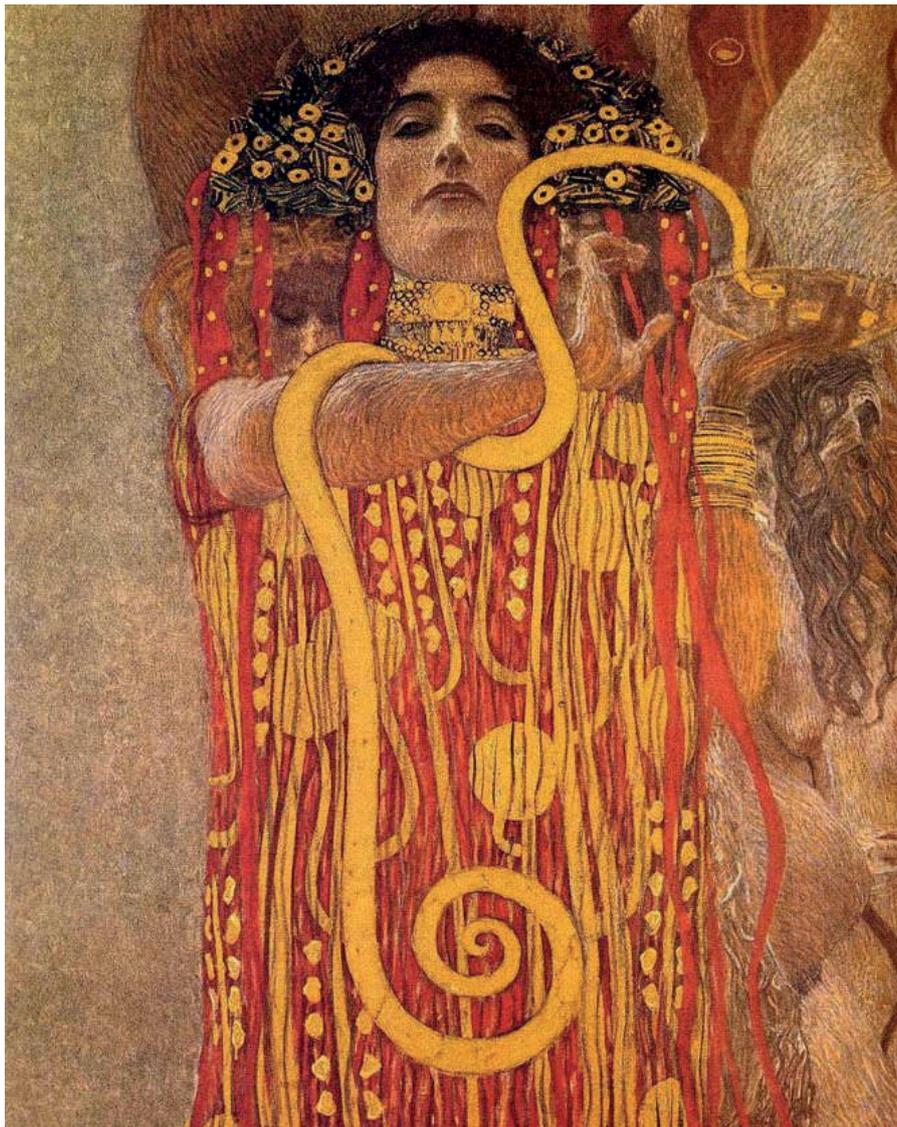
Biarritz



Brûlés sur les bûchers, encensées sur les scènes d'Opéra, icônisées par les féministes depuis la fin du XX^{ème} siècle, les sorcières ont plus d'un tour dans leurs sacs.

Avant même d'avoir des pouvoirs, la sorcière est une femme. Et c'est sa représentation de femme libre, indépendante, guérisseuse, engagée, qui lui confère ses caractéristiques maléfiques dans une société où l'homme décide.

Pourtant, la sorcière a un autre visage, celui que les histoires ne racontent pas, celui d'une femme trahie comme Médée ou Mélusine, abandonnée comme Circé, disgrâciée comme Elphaba, ou encore punie pour avoir éveillé le désir comme Méduse...



Sorcières

Aureline Guillot au travers d'un solo propose de nous confronter émotionnellement aux différentes figures de la sorcière, celle-ci étant tour à tour le monstre effrayant qui a peuplé nos cauchemars d'enfants et qui aujourd'hui s'affirme comme une figure de libération et nous invite à ré-enchanter le monde autour de relations apaisées que cela soit entre les hommes et les femmes qu'avec la société et la nature.

Solo pour une danseuse
55 minutes

chorégraphie, interprétation, scénographie : Aureline Guillot

création images magiques : David Tholander

musiques : Debussy, Christina Pluhar, Haendel, Juliusz Luciuk, Lili Boulanger, Lucian Ban, Mat Maneri, Janis Joplin

création lumières : Martin Harriague

regards extérieurs : Mizel Théret, Bertha Bermudez

régie lumières : Peïo Lamarque

régie générale et régie son : Alexandre Maillet

Production

C^{ie} À Pas furtifs - Instant Présent

Partenaires

CCN Malandain Ballet Biarritz

Festival Den Nordiske Odyssé Ærø - Danemark

Ballet de l'Opéra du Grand Avignon

en cours

Première septembre 2025 - festival Le Temps d'aimer Biarritz

Sorcières

note d'intention

Une figure captivante et effrayante, symbolisant les peurs anciennes et les conflits sociétaux autour du pouvoir, de la différence et de la transgression des normes.

Dans l'imaginaire collectif et tout droit issu du Moyen âge, la figure de la sorcière est encore souvent associée à une femme (rarement un homme) dangereuse, empoisonneuse et manipulatrice : elle incarne les peurs, les superstitions et les croyances liées au surnaturel. Traditionnellement représentées comme vieilles, hideuses et inquiétantes, elles inspirent ainsi la peur autant par leur physique que par leurs actes. Perçues comme des agents du mal, elles reflètent ainsi souvent les angoisses d'une époque ou d'une société (peur de l'inconnu, du chaos ou de la marginalité) et servent de boucs émissaires pour les catastrophes naturelles, les mauvaises récoltes ou les épidémies.

Beaucoup de récits associent leur malveillance à leur isolement social ou à un désir de vengeance contre une société qui les a rejetées. Ainsi, la sorcière a un autre visage, celui que les histoires ne racontent pas, celui d'une femme trahie comme Médée ou Mélusine, abandonnée comme Circé, disgrâciée comme Elphaba, ou encore punie pour avoir éveillé le désir comme Méduse...

Cette représentation négative peut être aussi interprétée comme une manière de discréditer les femmes qui défient les normes sociales ou religieuses - l'Église voyait dans la sorcellerie une hérésie et un danger pour l'ordre social - et maintenir les femmes dans des rôles de soumission, en associant le pouvoir féminin à quelque chose de dangereux.

La sorcellerie comme une métaphore de l'affirmation de soi et de la libération des carcans sociaux.

En effet, les recherches historiques du XX^{ème} siècle réhabilitent ces milliers de femmes persécutées durant les chasses aux sorcières entre le XV^{ème} et le XVIII^{ème} siècle. Il est avéré que ces femmes accusées de sorcellerie étaient souvent marginalisées car guérisseuses, sage-femmes, veuves ou simplement parce qu'elles étaient des femmes qui ne correspondaient pas aux normes patriarcales : Méduse dans sa capacité à subjugu

et figer ceux qui la regardent, Circé par sa voix et ses pouvoirs de guérisseuse, Mélusine symbole de fertilité...

Ces persécutions visaient à contrôler les femmes et à renforcer les structures patriarcales de l'époque.

Ainsi, des mouvements féministes, comme celui des années 1970 intitulé W.I.T.C.H. (Women's International Terrorist Conspiracy from Hell), ont utilisé l'image de la sorcière pour contester les rôles genrés et les inégalités et en faire une icône de libération politique et sociale.

La sorcière est un symbole puissant de libération et inspire celles et ceux qui veulent s'affranchir des normes oppressives, des systèmes de domination et incarner la solidarité.

La figure actuelle de la sorcière valorise souvent un lien intime avec la nature, en opposition aux dogmes religieux patriarcaux. Cette connexion symbolise une libération spirituelle où l'individu est en harmonie avec les cycles naturels, loin des institutions oppressives.

La sorcière est une femme en colère victime de l'injustice et de l'injonction du monde.

Ce projet a pour vocation d'aller explorer les coulisses des sorcières dans un solo dansé habité par toutes ces figures de la mythologie antique et médiévale et de faire émerger la partie lumineuse de ces femmes restées dans l'ombre depuis des siècles.

La danse sera au service de la complexité des identités sorcières, avec leurs particularités, leurs talents, leurs masques...

Tout un répertoire musicale, allant de l'Opéra à la musique contemporaine et même rock, raconte l'histoire de ces sorcières et viendra nourrir la danse de sa diversité.

Ce projet artistique s'appuiera aussi sur la recherche sociologique et historique de ces figures féminines, détaillée dans l'essai de **Mona Chollet Sorcières, La puissance invaincue des femmes.**

« Qu'elles vendent des grimoires sur Etsy, postent des photos de leur autel orné de cristaux sur Instagram ou se rassemblent pour jeter des sorts à Donald Trump,

les sorcières sont partout. Davantage encore que leurs aînées des années 1970, les féministes actuelles semblent hantées par cette figure. La sorcière est à la fois la victime absolue, celle pour qui on réclame justice, et la rebelle obstinée, insaisissable. Mais qui étaient au juste celles qui, dans l'Europe de la Renaissance, ont été accusées de sorcellerie ? Quels types de femme ces siècles de terreur ont-ils censurés, éliminés, réprimés ?

Ce livre en explore trois et examine ce qu'il en reste aujourd'hui, dans nos préjugés et nos représentations : la femme indépendante – ; puisque les veuves et les célibataires furent particulièrement visées ; la femme sans enfant – ; puisque l'époque des chasses a marqué la fin de la tolérance pour celles qui prétendaient contrôler leur fécondité ; et la femme âgée – devenue, et restée depuis, un objet d'horreur.

Enfin, il sera aussi question de la vision du monde que la traque des sorcières a servi à promouvoir, du rapport guerrier qui s'est développé alors tant à l'égard des femmes que de la nature : une double malédiction qui reste à lever. »

Réhabiliter la sorcière dans notre société, c'est aussi repenser notre rapport à la nature, notre lien avec la compréhension du vivant dans lequel nous évoluons, en comprendre les nuances, les cycles, les vertus nourricières et se reconnecter profondément à ce qui fait de nous un être de chair et de conscience.



Aureline Guillot

chorégraphe & interprète

Une danse qui danse en quête de sens

La danse que propose Aureline est à la croisée de plusieurs influences, de rencontres, de lectures, de formations...

Pour la danse, elle cite Thierry Malandain pour sa musicalité extrême, sa danse pure et fluide et aussi pour sa volonté de renouer avec l'essence du Sacré. Des chorégraphes majeures comme Loïe Fuller, Isadora Duncan et plus récemment Pina Bauch ou encore Leïla Ka tant pour leurs mouvements que pour leur démarche d'émancipation vont aussi l'inspirer.

La danse d'Aureline va également puiser dans son tropisme pour la quête de sens et d'intention, hérité à la fois de ses études universitaires (khâgne et Master 2 Recherche obtenu à la Sorbonne), et de sa formation de professeur de Yoga ainsi que de son engagement dans la philosophie bouddhiste tibétaine.



Sorcières - dossier artistique

Son parcours

Aureline Guillot commence la danse académique à l'âge de 4 ans, longtemps auprès de Monique le Dily, puis avec Wayne Byars, Marc du Bouays ou encore Alain Bogréau.

Après des études universitaires (Khâgne au Lycée Fénélon à Paris et Master 2 obtenu à la Sorbonne), sa carrière de danseuse professionnelle débute en 2004 avec le chorégraphe Gregor Seyffert, à l'Anhaltisches Theater de Dessau (Allemagne). Durant quatre ans, elle danse un répertoire privilégiant la technique et la puissance des corps.

En 2008 le Centre Chorégraphique National de Biarritz l'engage comme artiste chorégraphique. Durant 6 ans, elle interprète ainsi en France et à l'international le répertoire de Thierry Malandain.

En 2015, tout en fondant sa famille, elle crée l'association Instant Présent qui porte ses projets artistiques et culturels. Elle poursuit ainsi sa carrière d'interprète avec Fabio Lopez et se lance dans la danse contemporaine en collaborant avec Gilles Schamber, Gaël Domenger ou lors de performances *in situ* où elle se met elle-même en scène dans la rue, sur la plage, dans des ateliers d'artistes plasticiens ou encore des églises...

Par ailleurs, elle a aussi transmis des ballets de Malandain auprès du Ballet de l'Opéra de Metz, du Conservatoire National Supérieur de Lyon.. mais surtout elle a développé une approche travail avec des publics diversifiés : senior, détenus, patients d'établissements médico-sociaux... Elle cofonde en 2018 une compagnie de danse, « l'Université du Mouvement », une initiative originale qui permet à un groupe d'une vingtaine d'amateurs de goûter pendant une saison entière à la création, à la reprise d'un répertoire et à la présentation du travail devant un public nombreux. Tout récemment, ce projet a été distingué par le Centre National de la Danse au travers du programme « danse en amateur et répertoire ».

David Tholander

créateur images magiques

David Tholander est un acteur et magicien danois. Il est spécialisé dans l'art de rendre possibles les choses qui paraissent impossibles. Comme créateur et interprète, il travaille sur des projets pluridisciplinaires dans lesquels la magie a toujours une place, soit centrale, soit comme un langage parmi d'autres.

Co-fondateur du Krumple, il crée les spectacles YŌKAI, DÉJÀ, MEGAMEGA et Pigeon Superstition.

Il a aussi joué et co-créé The Great Paradox of Play et Snowdrops avec Samuel Gustavsson ; Suite 507, un spectacle de magie close-up ; I Overmorgen Bliver Jeg En Anden, une installation-performance sur Pessoa dirigée par Morten Burian.



Calendrier de production

novembre - décembre 2024 : résidence de recherche, montage de la bande son - CCN Ballet Biarritz - 2 semaines

février 2025 : résidence de création : travail autour de la magie avec David Tholander - Paris - 5 jours

avril 2025 : résidence de création #3 : travail avec les éléments de scénographie et les effets magiques - CCN Ballet Biarritz - 1 semaine.

septembre 2025 - résidence plateau : création lumières - Festival le Temps d'aimer Biarritz - 3 jours.

Note de production

La pièce est écrite dans la perspective d'être «techniquement légère» avec un montage et démontage pouvant se faire le jour du spectacle.

L'équipe technique est prévue pour 2 régisseurs (son / régie générale & lumière), soit un total de 3 personnes avec la danseuse / chorégraphe.

La pièce est pensée pour être donnée dans un théâtre avec une boîte noire mais aussi pour être aisément adaptable et jouée *in situ* dans un format plus court.

Actions culturelles autour de la pièce avec l'artiste

Forte de l'expérience de l'artiste dans des conditions *in situ* et avec des publics diversifiés notamment empêchés (patients, détenus, senior...), des interventions (ateliers de pratique notamment, rencontre avec l'artiste...) autour de la pièce peuvent être proposés et imaginés avec les lieux d'accueil et les partenaires.

La pièce peut être adaptée au besoin au niveau de son format, de sa durée...

Contact

Aureline Guillot
aureline.guillot@gmail.com
06 04 53 45 27

Compagnie à Pas furtifs
c/o Association Instant Présent
4 bis allée Béraute
64600 Anglet

www.a-pas-furtifs.fr

enregistrée à la sous-prefecture de Bayonne W641007111
N° SIRET : 81442140000015
N° entrepreneur de spectacles vivants : PLATESV-D-2024-008350